



L'ÉTUDIANT LIBÉRAL



LIÉGEOIS
POLITIQUE
LITTÉRAIRE
HUMORISTIQUE

BI-MENSUEL

Affilié à l'Union de la Presse Périodique Belge.
Union Professionnelle reconnue.

défend les idées libérales et pas nécessairement le parti libéral.

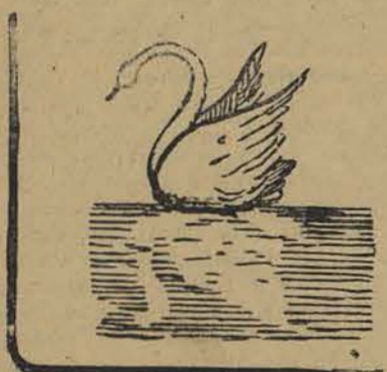
Rédaction : Georges MOREAU
14, Place Foch,
Liège

Administration : Pierre GUILLOT
11, Quai de Maestricht
C. C. P. 39.30.33

La responsabilité des articles
incombe à leurs auteurs

ABONNEMENTS :
Etudiants : 6 fr.
Professeurs : 12 fr.

Bourgeois : 15 fr.
Protecteurs : 25 fr.
Honneur : 50 fr. et plus



Les voyages forment la jeunesse

Les grandes vacances de 1939 sont encore loin. Qu'importe. Il faut les préparer à l'avance et à ce propos je vais vous donner un bon conseil.

Pendant vos vacances, engagez-vous dans la marine, embarquez-vous sur un cargo et allez visiter le monde...

Un de nos camarades visita les côtes espagnoles et italiennes pendant deux mois. J'en connais trois qui viennent de rentrer d'Amérique du Sud. Mon frère visita, il y a un an, l'Algérie, l'Égypte, la Palestine, la Syrie, etc., et moi-même, après une croisière de 75 jours, je viens de rentrer d'Amérique Centrale (Cuba, Mexique et sud des U. S. A.).

Qu'en pensez-vous ? Vous enviez un peu ces voyageurs ! Mais vous pouvez en faire autant et à très bon compte, je vous l'assure.

Certains armements ou sociétés maritimes sont très complaisants ; dès maintenant, interrogez-les sur les conditions d'un prochain voyage en mer et retenez vos places. Le Ministère de l'Instruction publique appuiera peut-être votre demande ; donc, dès maintenant, questionnez-le à ce sujet.

Vous éprouverez une si grande joie en découvrant ces curieux pays étrangers, l'Orient, l'Amérique, l'Afrique, que sais-je encore... Croisières pleines d'intérêt, non seulement par leurs escales mais aussi par l'étude de la navigation que vous connaissez si peu.

Ce sera la vie au grand air, les nombreux imprévus d'une longue traversée

les aventures amusantes, aux escales, dans quelques ports lointains peuplés d'arabes ou de nègres que vous ne comprendrez pas. Puis après ce sera la joie du retour et vous classerez tout ce voyage sous la rubrique des beaux souvenirs.

Si tu es étudiant en médecine ou en pharmacie, je crois que tu seras d'un grand secours à bord ; tu seras l'infirmier et tu essayeras de soulager les « bobos » de tes compagnons de voyage.

Si tu es ingénieur, tu t'intéresseras aux machines, à la T. S. F., etc.

Tu es étudiant en philo classique ? essaye d'aller en Égypte, en Grèce. Tu es en germanique ? Vas à l'étranger, outre-Océan, tu sauras te perfectionner.

Tu es à l'école de Commerce ? tu te familiariseras avec le grand commerce maritime. Enfin, pour les étudiants en droit, je leur rappellerai que Edmond Picard, le grand juriste belge, navigua plusieurs années sur des voiliers (Pandectes Belges, voyez l'introduction du tome 10).

Vous connaîtrez ainsi l'intéressante vie des marins, vous meublerez votre esprit, vous aurez des idées plus larges. Enfin, n'hésitez pas : renseignez-vous dès à présent à la Rédaction du journal Et je vous souhaite déjà bon voyage.

JENIAT.

AUTOMNE



Voici venir les longues pluies
En lignes grises qui s'enfuient
Et tout autour de ta maison
Plus rien ne bouge
On entend plus que la chanson
Des tuiles rouges

Viens mon amour, tout près du feu
Ce n'est sans doute qu'un orage
Regarde moi... encore un peu
Pour que je vole à ton visage
Le poème écrit dans ses yeux...

Tu n'as pas peur ? Comme on est sage !
Au fond, tu sais, c'est merveilleux
Par un tel temps... Puis à notre âge
Quand on s'adore et qu'on est deux
L'un près de l'autre au bord d'un feu

Tu viens de sourire
Qu'as-tu pensé ? Faut-il le dire ?
Non.
Ta robe rose
A raison
Si nous parlions
D'autres choses ?

Jean-Marie DERONCHENE.

Les Dégonflés ou ceux qui ont un avis public différent de leur avis privé.



C'est avec étonnement et stupeur que les rares lecteurs du « Petit Gros » auront lu jeudi dernier plusieurs articles par lesquels certains rédacteurs dégonflés disent se désolidariser de la protestation estudiantine contre le changement suspect du C.E.P.G.L.

Quoi qu'en disent ces deux Messieurs habitués aux compromissions et influences étrangères à tel point qu'ils en voyent partout, nous affirmons hautement que ce tract n'a aucun but politique, ni wallingant, ni libéral et qu'il représente exactement le mécontentement des étudiants membres du C. E. P. G. L.

Nous attendons toujours les preuves à l'appui des affirmations mensongères et calomnieuses des Carpay, Dessart, Tassin David, Dembour, Nimal et Kreit.

Nous étions persuadés que tous les étudiants, sans distinction politique, désapprouveraient l'attitude peu scrupuleuse de P. Collignon vis-à-vis de ses membres et sa conduite ignoble envers les étudiants, qu'il injuria en appelant la police. (Et on dit que le ridicule tue !!!)

Mais les dirigeants du « Vaillant » ne l'entendent pas ainsi puisqu'ils considèrent que c'est à P. Collignon « de mener le bon combat pour la Belgique. »

Vraiment, il sera bien mené !

Cependant nous craignons que la Belgique, telle la grenouille de La Fontaine, ne risque son existence, son indépendance et sa liberté en voulant se gonfler du Limbourg, du Luxembourg et de Torneuven.

Il y a tout de même des limites au delà desquelles les rédacteurs du « Petit Gros » ne devraient pas se laisser entraîner... fût-ce même par Paul Collignon, Président à vie de la « Grande Belgique ».

En tous cas, nous pouvons affirmer que le 9 courant tous les étudiants dont le nom figure au bas du fameux tract étaient nettement unanimes à s'associer à notre protestation. Croyant qu'aucun de ceux-ci ne renierait sa parole, nous n'avions pas cru nécessaire de faire signer un « papier ». Nous ne croyions pas, en effet, qu'en quelques heures un étudiant digne du nom puisse se dégonfler à ce point.

Mais, comme le disait justement Albert-Charles Pévée lorsqu'on lui demandait l'an dernier de critiquer le professeur Levoux : « On ne sait jamais de qui on peut avoir besoin ».

Georges MOREAU.

On finira par tout savoir...

Un de nos camarades, qui séjourna cet été en Amérique Centrale, nous rapporte le fait suivant :

« J'ai été très surpris de rencontrer si loin des chantiers de notre Exposition de l'Eau mon excellent et très ancien ami, Paul Collignon. Lui ayant demandé pourquoi il se trouvait en Amérique Centrale, il me répondit qu'il entreprenait un voyage d'étude à bord le son hydravion spécial, baptisé « Grande Belgique » et immatriculé OO-GUL.

Il revenait, en effet, du Canal de Panama. C'est alors qu'il me parla de son projet grandiose qui, je l'avoue, m'avait littéralement enthousiasmé. Notre entretien fut malheureusement fort court car l'hydravion l'attendait en rade devant partir immédiatement pour Suez ».

Comment peut-on ne pas avoir confiance en un jeune homme qui s'est si bien documenté ? ? ?

Lecteurs de « L'Étudiant Libéral », vous devez lire « L'ESSAI » la revue libérale de l'Université de Liège dont le renom et l'excellente tenue politique sont bien connus de tous.

Mardi prochain, le numéro de novembre sera mis en vente à l'Université.



Sport et Jeunesse



Il existe en Belgique de profondes divergences de vues sur la question traitant du sport pratiqué par la jeunesse.

Alors qu'un peu partout en Allemagne, en Italie comme d'ailleurs en Amérique, la pratique du sport est réglementée par des personnes compétentes qui chaque jour infatigablement se penchent sur ce problème capital et s'attachent à en résoudre les données, en Belgique on a tendance à l'abandonner au bon vouloir et à la fantaisie de ses adhérents.

Chez les autres le sport c'est non seulement la santé, la vigueur, la joie saine de vivre, c'est surtout l'école de la volonté, de la droiture, la force d'une nation et aussi son orgueil. Chez nous sport signifie délasserement, récréation, jeu. Quelle erreur est la nôtre et combien nous regrettons que les pouvoirs officiels trop occupés par des questions parfois si secondaires négligent avec une désinvolture qui frise l'inconscience l'éducation sportive de la jeunesse qui devrait figurer au premier plan de leurs préoccupations.

Et si l'on tient compte que le minist-

ère de l'Hygiène et de l'Éducation physique dont la création était récente a sombré dans les derniers événements de la politique intérieure, on peut hélas préjuger de ce que nous réserve l'avenir.

La porte était entrouverte, on l'a refermée à nouveau. Pour combien de temps ? Craignons qu'il ne soit long encore. Un ministre libéral aujourd'hui retiré de la politique active avait élaboré il y a quelque temps un projet de réforme tendant à accorder au sport la place qu'il mérite dans les programmes scolaires.

Ce ne fut malheureusement qu'une initiative personnelle qui ne rallia que de faibles et modestes suffrages. Depuis plusieurs mois les projets sont en souffrance, quelque part dans les cartons du ministère et tout porte à croire qu'ils n'en sortiront jamais. D'ailleurs la seule annonce d'une réforme possible avait suffi à provoquer quantité d'objections de tout genre et de toute espèce de la part de ceux qui restent et resteront d'irréductibles adversaires du sport. Du sport dont le seul nom les affole injustement d'ailleurs parce

qu'ils lui donnent une interprétation tellement fautive en assimilant le sportif de nos jours à la brute intégrale des temps héroïques depuis longtemps révolus.

Et on sourit à la vue de certaines personnalités responsables qui négligent si totalement la santé de la jeunesse s'attardant à des réceptions de coureurs cyclistes ou autres champions professionnels auteurs d'un quelconque exploit. Que cela est donc superficiel et faux.

Oh certes c'est une bien grande satisfaction d'enregistrer la victoire d'un Kint dans le championnat du monde sur route, mais s'il est exact que ce jour là le sport belge fut à l'honneur il n'en reste pas moins qu'en dépit de Kint et de son succès, quarante pour cent des jeunes gens appelés sous les drapeaux sont annuellement déclarés incapables au service pour défaut de constitution. Il n'en reste pas moins également qu'à côté d'un artiste du sport il est des milliers de jeunes gens qui, pas ou mal conseillés, pratiquent à outrance des sports violents et épuisants qui les éreintent et altèrent leur santé.

C'est une personnalité de notre Alma Mater qui en homme compétent en la matière s'élevait l'autre jour contre la compétition avant l'âge de 18 ans.

La compétition qu'engendre généralement le sport n'est cependant pas dangereuse lorsqu'elle est réglementée ; mais il est vrai qu'elle est redoutable lorsqu'on la pratique avec désinvolture. Et c'est là le crime de notre société car en ignorant ou en feignant d'ignorer la masse des pratiquants elle favorise tous les abus dont les conséquences sont les plus graves.

Pas de compétitions avant 18 ans !!!

Il existe des milliers de jeunes gens des deux sexes de 16 ans et moins qui, soit sur les courts de tennis, soit dans les bassins de natation, soit sur un quelconque terrain de sport, jouent, nagent, courent sous le couvert de fédérations irresponsables, s'époumonent et se tuent pour assouvir un orgueil imbecile qui ne trouve sa satisfaction que dans la victoire.

Une victoire sans portée et qui n'a pas de prix.

Car c'est de sa santé que souvent on la paye.

G. DOQUIER.



